



PASCAL THOMASSON, LE PAYSAN PHILOSOPHE

“LE GROUPE EST TOUJOURS MEILLEUR QUE LE MEILLEUR DU GROUPE”

Fervent défenseur de la force du collectif, Pascal Thomasson coordonne sur le Gaec les acteurs de la vente directe de ses productions et de la ferme pédagogique qu'il a mise en place. S'il théorise si bien sur la vie de groupe, c'est parce qu'il la pratique au quotidien. Écoutons-le.

Jacques Mathé, ÉCONOMISTE,

Voir loin, les pieds sur terre

Est-ce parce qu'il dégage de l'enthousiasme dans sa ferme haut perchée en Haute-Savoie ? Ou bien son expérience associative fait-elle de lui un homme de raison ? En tout cas, converser avec Pascal Thomasson vous transporte dans un univers philosophique, entre grands principes de vie et recommandations pratiques. C'est d'ailleurs le paradoxe et l'intérêt des pensées de ce savoyard attachant : savoir s'élever dans sa réflexion sans oublier le plancher des vaches. “En montagne, tout n'est pas permis, les contraintes nous ont appris à être raisonnable”. Au Gaec de la ferme de Follon, dont il fait partie, il exprime un état d'esprit de cohérence. “Chez nous, nous n'aimons pas le mot leader, nous préférons celui de coordinateur”. Le Gaec vend son lait (700 000 litres) à la coopérative laitière du canton (Mont Salève) qui le transforme en reblochons, tandis que les porcs (550 par an) et les bovins engraisés (55 par an) sont vendus essentiellement en circuit court à la ferme, dans un

magasin de producteurs et sur un drive fermier. Le Gaec a également développé l'accueil pédagogique (3 500 enfants par an), conduit par Pascale, l'épouse et associée. L'ensemble de ces activités se sont greffées sur la production laitière existante et le Gaec adhère au réseau Bienvenue à la Ferme sur lequel il s'appuie pour conduire sa perspective. Au total, la ferme fait vivre 9 personnes : 4 associés, 3 salariés et 2 jeunes en voie d'installation. Le chiffre d'affaires est d'environ 1 million d'euros.

On ne se lasse jamais de caresser un petit âne : l'émotion au coeur

Cette exploitation s'est développée dans un souci d'ouverture vers l'extérieur. “Sur le fond, nous savions où nous voulions aller compte tenu de la demande sociétale, mais sur la forme, il a fallu s'ajuster”, évoque Pascal. “L'état d'esprit de l'équipe conditionne la prospérité de nos exploitations agricoles. Le groupe est toujours meilleur que le meilleur du groupe”. Pascal insiste sur cette harmonie et sur l'importance des réseaux pour conforter les projets. “Soyons prudent : l'homme se rassemble sur un projet et se déchire sur l'intérêt du projet. Dans la vie d'un groupe, on doit toujours veiller à ce que chacun soit légitime. Il faut cultiver une dimension de partage, pas seulement d'échange amical. Dans un échange on s'attend à un retour équitable de la valeur de l'échange, mais ce n'est pas suffisant pour faire vivre un groupe ; dans le partage, il y a en plus une notion de solidarité qui nous anime. Le conflit intervient dans le sentiment d'être lésé. C'est pour cela qu'il faut vouloir se confronter,

pour ne pas avoir à s'affronter. Le coordinateur doit veiller à cette alchimie de la relation”.

Le lien avec la société, donc avec le citoyen-client, est très présent à la Ferme de Follon : l'équipe cherche à véhiculer des relations véritables. “Le monde est ainsi : la technologie, on s'en lasse, mais jamais de caresser un petit âne. À Follon, on communique sur de l'identité et dans ce monde de plus en plus virtuel, on fait valoir le sens du véritable. On s'attache à écarter la sensation qui n'est qu'un effet de mode pour cultiver l'émotion, qui ne s'éteint jamais”.

Garder la tête sur les épaules

Mais le Gaec se sent bien sur le plancher des vaches : ses idéaux ne lui font pas oublier l'exigence des équilibres économiques de l'entreprise. “Sinon, on va nulle part !”. Et Pascal aime à rappeler “qu'il ne faut pas transformer ses convictions en certitudes, notamment en équipe”.

On ne se lasse pas d'écouter le bon sens de Pascal Thomasson quand il affirme que ses salariés ne sont pas des coûts mais des ressources, qu'il faut combattre l'isolement, que seul on est faible, qu'il faut déranger pour avoir des perspectives et être ouvert à la confrontation dans la vie de groupe. “En transmettant une ferme, il faut surtout transmettre des valeurs humaines, c'est essentiel, il faut trouver la personne qui va s'inscrire dans cet esprit d'équipe. Notre projet est greffé sur le présent, le passé ce sont nos racines. Quand je vois le chemin parcouru, j'ai bien sûr des regrets, mais surtout aucun remord”.

CARTE D'IDENTITÉ

Gaec La Ferme de Follon

206 route des Noyers 74350 Copponex

Collectif

Pascale et Pascal Thomasson
Stéphane Labro, Pascal Guivarch

Effectif

9 UMO

Activité

- Lait de vache, fromages et produits laitiers
- Viande de Porc, charcuterie,
- Veaux de lait, viande bovine
- Ferme pédagogique